

La culture se définit essentiellement par ce qui est partagé et transmis.  
 (...) C'est ce que nous avons en commun avec d'autres.  
 Toute la question est de savoir si cette culture sera  
 la communication de tous ou la complicité de quelques-uns.

*Claude Roy*

**L'interculturel, ce n'est pas simplement l'international. On le rencontre au quotidien et il prolifère, dans un univers différencié où tout est rencontres, transactions, brassages. Le polyglotte s'adapte aux langages de ses interlocuteurs ; à l'opposé, beaucoup parlent volapük - langage simplifié mais unique, en principe commun. Un équilibre est à trouver entre ces approches extrêmes.**

### Melting-pot multilingue, bébés Maginot ou bouillie espéranto ?

Quelques polyglottes sont à l'aise sous les lambris d'un ministère, face à la télévision, dans une cour de ferme, au cœur d'une négociation multilatérale, en tête d'une manifestation, dans un bras de fer en anglais texan, voire dans une cellule de prison... mais n'est pas José Bové qui veut !

D'autres, plus nombreux - avec quelle efficacité ? - préfèrent le langage unique, qui à l'extrême se résume en "je me comprends, donc ils me comprennent". Ensuite les choses sont déroutantes, incompréhensibles, imprévisibles, donc on stresse. On pourrait chercher à comprendre, mais le réflexe est plutôt d'accuser les autres, l'époque ou la fatalité. Traduction : se protéger, se replier, se fermer. Face à "une majorité

#### Culture et cultures

La culture intègre autour d'un système de **valeurs** tous les éléments assimilés individuellement et collectivement par tout membre d'une société. C'est un ensemble composé notamment :

- de **connaissances** : le savoir, la "culture générale", les techniques apprises...
  - d'**expérience** et d'**aptitudes** : le savoir-faire, la mémoire, les techniques acquises...
  - de **comportements** et d'**attitudes** : le savoir-être, la relation aux autres...
  - de **réflexion** et de **méthode** : le savoir-voir, l'aptitude à conceptualiser, décoder, comprendre, intégrer, anticiper...
- >>>

Voir <http://www.algoric.eu/nc/culture-s.htm>

d'étrangers", il faudrait organiser un faisceau de relations à base d'ouverture, d'écoute, d'échange, de partage, de productions communes. Mais il est plus "naturel" d'édifier quelques Lignes Maginot. Rappelons que face aux panzers, la méthode Maginot a été encore moins efficace que la méthode Ogino face aux spermatozoïdes !

Quand la peur du différent l'emporte sur l'attrait du complémentaire, "qui se ressemble s'assemble". Pourtant, ceux qui ont connecté divers appareils savent que ça

<sup>36</sup> Extrait de *Lettre e-mergences*, octobre 2004, <http://www.algoric.com/y/polyglott.htm>

marche plutôt mieux en reliant mâle et femelle qu'en essayant d'assembler entre elles des fiches identiques : indépendamment de toute considération éthique ou esthétique, l'association d'éléments complémentaires apparaît plus fructueuse. Sinon, on devra reproduire l'espèce par clonage... en renonçant à l'améliorer. Il en va de même dans l'univers économique et social.

Un autre langage unique réduit tout aux aspects les plus simples ou visibles. Comme le volapük<sup>37</sup>. Le langage est abrégé à l'extrême pour que tous se comprennent sur quelques notions élémentaires. Malheureusement, c'est justement sur les aspects plus complexes qu'on a besoin d'échanger ! Donc d'écouter, de proposer, de composer... Forme la plus courante de cette bouillie de cultures : "on s'en tient aux faits", on se polarise sur les aspects techniques qui, eux, n'ont pas d'états d'âme ! Puis on s'étonne que les autres ne comprennent rien et ne nous suivent pas...

## Chocs de cultures

Il faut donc non seulement faire preuve d'empathie, se projeter dans la peau des interlocuteurs, mais le faire en changeant de culture ou de logique de référence. A Bruxelles, un Grec doit "penser comme un Danois" et réciproquement. Tout lobbyiste raisonne en référence aux diverses logiques techniques, managériales ou politiques de nombreuses parties prenantes. Autres chocs de cultures : le directeur d'usine face à un élu, le financier face à un militant associatif, le commercial face à un technicien, le macho face à une femme, etc.

L'interculturalité suppose aussi l'ouverture à de nouveaux repères conceptuels. Aborder une relation partenariale (co-traitance...) avec les repères de la relation contractuelle (sous-traitance...) conduit sûrement à l'échec (voir 3<sup>e</sup> Partie).

Plus profondément encore, plus désastreux aussi, le refus du principe même de l'interculturalité.

En Afrique, en Palestine, en Europe centrale, où des peuples cohabitent difficilement, on choisit la facilité en leur attribuant des territoires étanches, alors que leur problème est d'apprendre à vivre ensemble : **on a besoin d'un décroisement des mentalités et on complique tout en cloisonnant des territoires !**

Qui n'a jamais refusé d'écouter des collaborateurs ou partenaires, simplement parce qu'ils étaient culturellement dissidents ou dérangeants... alors qu'ils apportaient probablement du sang neuf ?

### "Participation" démagogique vs médiations démocratiques ?

Des médiations sont en crise, dont celles de la démocratie représentative. En partie pour être mal adaptées à la complexité croissante. On évolue à grand peine vers des mécanismes plus subtils, notamment avec la société civile (voir chap. 10). Quand l'agitation politico-médiatique détourne l'attention vers des artifices, jurys populistes, expressions directes ou autres atrophies, la réponse que ces solutions prétendent apporter au besoin de perfectionner les médiations consiste... à les amputer ! >>>

Voir <http://www.algoric.eu/nc/MutCult.htm>

<sup>37</sup> Volapük : langue artificielle internationale créée en 1879 par J. M. Schleyer, curé près de Constance. L'intérêt pour le volapük, de courte durée, cessa à l'apparition de l'espéranto. Sens figuré : parler amalgamant de manière incorrecte des éléments pris dans des langues différentes ; charabia. (Hachette)